

Une fin d'été marquée par la sécheresse et la FCO

Après un printemps particulièrement humide, la sécheresse s'est installée dans de nombreuses régions. Manque d'herbe, stocks de fourrages de qualité médiocre et FCO sont les faits marquants de cette fin d'été.

Des feuilles d'arbres et de haies pour affourager les brebis en 5 questions/réponses¹

1. J'ai un lot de 200 brebis à affourager.

Cela va me prendre combien de temps ?

Une heure par jour à deux personnes est nécessaire pour alimenter un lot de 200 animaux. La plus grande prudence est de mise lors de la coupe en hauteur pour travailler en sécurité. L'affouragement en feuilles avec une coupe tous les trois jours est possible. Il reste cependant à réserver aux brebis à l'entretien et en bon état corporel, les quantités de feuilles consommées étant plus faibles par rapport à un apport journalier.

2. Quelle quantité dois-je couper pour mes 200 brebis ?

On peut compter 5 kg de branches feuillues par brebis et par jour. Les brebis consomment les feuilles et les tiges de l'année de moins de 5 mm de diamètre. Le niveau d'ingestion quotidien est d'environ 500 g de matière sèche par animal.

3. J'ai du peuplier tremble, de l'orme et du frêne sur mon exploitation. Quelle est la valeur alimentaire de leurs feuilles ?

Les teneurs en matières azotées totales (MAT) de seize essences ont récemment été déterminées. L'orme présente une valeur équivalente à celle d'un foin de prairie permanente récolté au stade début épiaison avec 134 g de MAT par kg de matière sèche. Celle du frêne, particulièrement apprécié des brebis, est voisine avec 120 g. Le peuplier tremble apparaît plus pauvre en azote avec 93 g. Ces ressources étant atypiques pour les ruminants, nous ne disposons pas d'équations pour prédire les valeurs en UF et en PDI.



Affouragement en feuilles

Une pratique adaptée
aux brebis vides ou
en milieu de gestation

../.

4. Y a-t-il des risques pour les brebis ?

La plupart des espèces bocagères présentes dans les haies sont consommables par les brebis. Certaines, riches en composés secondaires (tanins...), sont toutefois peu appétentes. La production de ces substances est en fait un mécanisme de défense des plantes face à une sécheresse par exemple. C'est le cas du groseillier.

➔ [SITE VÉGÉTOX POUR CONNAÎTRE LES ESSENCES TOXIQUES](#)

5. Il faut attendre combien de temps pour revenir couper les mêmes arbres ?

Le retour sur les mêmes arbres est conseillé entre 5 et 10 ans. Réaliser une coupe nette est indispensable afin de préserver cette ressource. Les coupes hachées cicatrisent mal et la biomasse des repousses est hétérogène et peu exploitable. Il est conseillé de couper au plus près du sol. La tronçonneuse apparaît comme le meilleur outil.

➔ [PLUS D'INFO ICI DOSSIER CLIMAGROF 2](#)

Partenariat éleveur/céréalier : sans contrepartie ou avec rémunération ?

Le partenariat entre éleveur et céréalier pour le pâturage des couverts végétaux est aujourd'hui courant. Au niveau juridique, il ne fait courir aucun risque s'il n'y a pas d'échange économique. Ce n'est pas le cas si l'éleveur verse une somme d'argent pour rémunérer le céréalier, participer aux charges... Afin d'éviter les partenariats risqués, un guide technique vient de paraître.

➔ [DISPONIBLE ICI GUIDE "POSSIBILITÉS DE PARTENARIAT"](#)

FCO

Sur le site GDS France, une carte présente un état des lieux actualisé des départements touchés par le virus.

Document réalisé par les techniciens des structures adhérant au CIIRPO des régions Nouvelle-Aquitaine et Centre-Val de Loire.

Membres du comité de rédaction de cette lettre :
Théo Boistard (Chambre d'agriculture du Cher), Laurence Sagot (Idele/CIIRPO).

Coordonné et rédigé par Laurence Sagot (CIIRPO/Idele).



Des qualités de fourrages très hétérogènes

Conséquence de la pluviométrie au printemps 2024, les foins ont été récoltés tard et ils apparaissent plutôt pauvres en énergie et en azote selon les analyses réalisées en Centre-Val de Loire (source : Herbe et Fourrages).

Par ailleurs, les enrubbages de luzerne affichent un taux de matière sèche de 47 % en moyenne avec un tiers des échantillons à moins de 40 %, ce qui peut être source de problèmes sanitaires. Une prochaine lettre sera consacrée à la qualité des fourrages 2024 et aux conséquences sur les rations des animaux.

Agenda

- Le 18 septembre : les rencontres du CIIRPO pour les apprenants au Mourier.
- Le 19 septembre : les rencontres du CIIRPO pour les éleveurs et les techniciens au Mourier.
> [Programme et inscription ici](#)
- Le 9 octobre : journée ovine des apprenants du Centre-Val de Loire au lycée agricole de Châteauroux.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Des fiches techniques, des podcasts et des vidéos sont disponibles en ligne sur idele.fr et inn-ovin.fr

Prochaine lettre en décembre 2024

Avec le soutien financier de :

